

POIL DE CAROTTE

Roman, pièce de théâtre et commentaires
extraits du Journal, de la Correspondance et des conférences

DU MÊME ÉDITEUR

BUCOLIQUES

SUIVI DE **TEXTES SUR LE NIVERNAIS**

JULES RENARD, 2020

CARESSA

SUIVI DE **LE DIAMANT DE L'HERBE VOYAGE D'AGRÈMENT DE BEAUNE À AUTUN**

XAVIER FORNERET, 2021

LE TAILLEUR DE PIERRES DE SAINT-POINT

SUIVI DE **MÉMOIRES INÉDITS (PREMIER LIVRE)**

ALPHONSE DE LAMARTINE, 2020

VOYAGE PITTORESQUE EN BOURGOGNE

PREMIÈRE PARTIE : DÉPARTEMENT DE LA CÔTE-D'OR

CHARLES HIPPOLYTE MAILLARD DE CHAMBURE, 2020

VOYAGE PITTORESQUE EN BOURGOGNE

DEUXIÈME PARTIE : DÉPARTEMENT DE LA SAÔNE-ET-LOIRE

CHARLES HIPPOLYTE MAILLARD DE CHAMBURE, 2020

ENCYCLOPÉDIE DE LA CÔTE-D'OR

(VOL. 1) **BOURGS ET VILLAGES DU PAYS DE POUILLY-EN-AUXOIS**

(VOL. 2) **BOURGS ET VILLAGES DU PAYS DE BLIGNY-SUR-OUCHE**

JACQUES DENIZOT, 2019 ET 2022

POIL DE CAROTTE

Roman, pièce de théâtre et commentaires
extraits du Journal, de la Correspondance et des conférences

JULES RENARD



Éditions JALON, 2022

© 2022, Éditions JALON. Tous droits réservés.
contact.editions-jalon.fr
ISBN 978-2-491068-47-9
Dépôt légal : septembre 2022

Avant-Propos

Cette nouvelle édition pourrait s'intituler « Poil de Carotte, l'intégrale » puisqu'elle réunit le roman, dans sa version finale, la pièce de théâtre et l'ensemble des écrits de Jules Renard à son propos, extraits de son Journal, de sa Correspondance et de ses conférences. Poil de Carotte, le roman comme la pièce, sont des œuvres complexes qui ont donné lieu à des interprétations diverses et bien des malentendus. Jules Renard lui-même donne beaucoup de clés pour les comprendre dans son Journal, sa Correspondance et les conférences qu'il a donné sur le sujet. Il faut toutefois tenir compte du statut très ambigu de son Journal, à la fois carnet intime et brouillon d'idées saisies au vol et d'esquisses de phrases, de pensées et de scènes.

Poil de Carotte n'est en rien un texte pour enfants. Il ne donne pas le goût du vrai, du bien ou du beau et ne tient aucun discours édifiant ou moralisateur. Il n'est pas non plus un récit autobiographique, même si Jules Renard était roux, s'il avait un frère et une sœur et des relations parfois difficiles avec ses parents. Ce n'est pas plus un texte sur l'enfance maltraitée. Poil de Carotte n'a rien de malheureux : il vit au sein d'une famille aisée, n'est pas plus bête qu'un autre et remporte même certains succès à l'école. Ses camarades ne se moquent pas spécialement de la couleur de ses cheveux ni de ses taches de rousseur. Le malheur est en lui, dans sa manière de ressentir les choses, d'interpréter les gestes des uns et des autres. Jules Renard explore l'univers de l'enfance en considérant l'enfant comme la première ébauche d'un être humain dans toute sa complexité. Il détruit l'image de l'enfant angélique que la littérature de son temps dépeint et ne dissimule ni la saleté, ni les vices ou les complexes de la période juvénile.

Le personnage de Poil de Carotte apparaît en octobre 1890 dans l'ouvrage Sourires pincés. Ce recueil de nouvelles contient, sous le titre Pointes sèches, neuf courts récits consacrés à un jeune garçon surnommé « Poil de Carotte » à cause de ses cheveux roux et de ses taches de rousseur, qui grandit entre une mère qui le harcèle et un père indifférent. Ces récits ont pour titre Les Poules, Les Perdrix, Le Cauchemar, Sauf votre respect, Les Lapins, La Pioche, La Trompette, Aller et retour, Coup de théâtre, ainsi qu'un texte un peu plus long Les Joues rouges, non inclus dans cet ensemble. Beaucoup de ces récits paraissent la même année dans des revues. Devant le succès qu'ils rencontrent, Jules Renard fournit une suite dans le Mercure de France, Le Journal, L'Écho de Paris, La Revue Blanche, etc. Finalement, il réunit le tout avec quelques inédits, soit 43 récits incluant les dix de Sourires pincés, pour la première édition de Poil de Carotte, éditée chez Flammarion en octobre 1894.

En 1902, une seconde édition est publiée, toujours chez Flammarion, illustrée de cinquante gravures de Félix Vallotton. Le nombre des récits a été porté à 48 par

l'adjonction de cinq textes parus en 1895 et 1896 dans L'Écho de Paris et La Revue encyclopédique : Le Pot, La Mie de pain, La Mèche, Lettres choisies et Les Idées personnelles. Le livre est dédié aux deux enfants de l'écrivain, désignés par leurs surnoms "Fantec" (Pierre François, né en 1890) et "Baïe" (Marie Julie, née en 1892). Enfin, une troisième édition, identique en contenu mais illustrée par le célèbre dessinateur des gamins de Montmartre, Francisque Poulbot, paraît chez Calmann-Lévy en 1907. Ces trois éditions connaissent un immense succès.

En 1900, Jules Renard adapte Poil de Carotte pour le théâtre, en collaboration avec André Antoine, sous le même titre. La comédie en un acte est créée le 1^{er} mars 1900 au Théâtre Antoine, avec Suzanne Desprès dans le rôle-titre. La pièce connaît un triomphe. Elle n'est ni une redite, ni une adaptation du roman, et ne reprend que très partiellement son contenu. Par contre, la forme théâtrale permet de faire évoluer les sentiments des personnages, là où le roman figeait les caractères. Les échanges gagnent en profondeur et en tension dramatique. Alors que le roman mettait en avant la relation mère fils, la pièce est au contraire centrée sur les rapports père fils.

Poil de Carotte
LE ROMAN

LES POULES

— Je parie, dit madame Lepic, qu'Honorine a encore oublié de fermer les poules.

C'est vrai. On peut s'en assurer par la fenêtre. Là-bas, tout au fond de la grande cour, le petit toit aux poules découpe, dans la nuit, le carré noir de sa porte ouverte.

— Félix, si tu allais les fermer ? dit madame Lepic à l'aîné de ses trois enfants.

— Je ne suis pas ici pour m'occuper des poules, dit Félix, garçon pâle, indolent et poltron.

— Et toi, Ernestine ?

— Oh ! moi, maman, j'aurais trop peur !

Grand frère Félix et sœur Ernestine lèvent à peine la tête pour répondre. Ils lisent, très intéressés, les coudes sur la table, presque front contre front.

— Dieu, que je suis bête ! dit madame Lepic. Je n'y pensais plus. Poil de Carotte, va fermer les poules !

Elle donne ce petit nom d'amour à son dernier-né, parce qu'il a les cheveux roux et la peau tachée. Poil de Carotte, qui joue à rien sous la table, se dresse et dit avec timidité :

— Mais, maman, j'ai peur aussi, moi.

— Comment ? répond madame Lepic, un grand gars comme toi ! c'est pour rire. Dépêchez-vous, s'il te plaît !

— On le connaît ; il est hardi comme un bouc, dit sa sœur Ernestine.

— Il ne craint rien ni personne, dit Félix, son grand frère.

Ces compliments enorgueillissent Poil de Carotte, et, honteux d'en être indigne, il lutte déjà contre sa couardise. Pour l'encourager définitivement, sa mère lui promet une gifle.

— Au moins, éclairez-moi, dit-il.

Madame Lepic hausse les épaules, Félix sourit avec mépris. Seule pitoyable, Ernestine prend une bougie et accompagne petit frère jusqu'au bout du corridor.

— Je t'attendrai là, dit-elle.

Mais elle s'enfuit tout de suite, terrifiée, parce qu'un fort coup de vent fait vaciller la lumière et l'éteint.

Poil de Carotte, les fesses collées, les talons plantés, se met à trembler dans les ténèbres. Elles sont si épaisses qu'il se croit aveugle. Parfois une rafale l'enveloppe, comme un drap glacé, pour l'emporter. Des renards, des loups même, ne lui soufflent-ils pas dans ses doigts, sur sa joue ? Le mieux est de se précipiter, au juger, vers les poules, la tête en avant, afin de trouver l'ombre.

Tâtonnant, il saisit le crochet de la porte. Au bruit de ses pas, les poules effarées s'agitent en gloussant sur leur perchoir. Poil de Carotte leur crie :

— Taisez-vous donc, c'est moi !

Ferme la porte et se sauve, les jambes, les bras comme ailés. Quand il rentre, haletant, fier de lui, dans la chaleur et la lumière, il lui semble qu'il échange des loques pesantes de boue et de pluie contre un vêtement neuf et léger. Il sourit, se tient droit, dans son orgueil, attend les félicitations, et maintenant hors de danger, cherche sur le visage de ses parents la trace des inquiétudes qu'ils ont eues.

Mais grand frère Félix et sœur Ernestine continuent tranquillement leur lecture, et madame Lepic lui dit, de sa voix naturelle :

— Poil de Carotte, tu iras les fermer tous les soirs.